

LA SAGESSE BIBLIQUE ET BETSALEL

Après nous avoir donné le descriptif de l'arche d'alliance, du tabernacle, du parvis, et de tout son contenu et de son décorum de mobilier ou vestimentaire, le texte du rouleau de la Torah, et ce alors même que Moïse s'attarde au mont Sinaï, nous dit alors (*Exode, Ch 31*) que Dieu désigne expressément BETSALEL pour superviser leur exécution.

ואמלא אתו רוח אי בחכמה ובתבנה וברעת ובכל מלאכה
« Je l'ai rempli d'une inspiration divine, d'habileté, de jugement, de science et
« d'aptitude pour tous les arts » (Traduction du rabbinat français)

Dieu, nous dit le texte, l'a donc, pour ce faire, rempli d'un « **ROUAKH' ELOHIM** » ce que l'on pourrait (provisoirement) traduire par « une insufflation divine », et ce, dans « *kol mélahk'a* », ce que l'on pourrait traduire, là aussi, par « dans tous les corps d'états en maître d'ouvrages »

Le texte aurait pu fort bien se limiter à ce seul énoncé. OR TEL N'EST EN RIEN LE CAS. Il tient bien à nous préciser et à nous définir, comme un FAIT D'IMPORTANCE, que cette « insufflation divine » lui adjoint, en réalité, TROIS éléments divins distincts et nécessaires :

- 1°) une « **H'OKH'MA** » terme traduit généralement par de « la sagesse » mais en traduction 'originale' du rabbinat français « une habileté »
- 2°) une « **TBOUNA** » (**BINA**) traduit généralement par « du jugement »
- 3°) une « **DAAT** » traduit généralement par « le savoir »

Au lu de toutes les tâches si variées qui l'attendent, BETSALEL est d'évidence un génie touche à tout et multi - compétent, une sorte de Léonard de Vinci bien avant l'heure, un technicien de haut vol devant accomplir des tâches à tout faire, et doté tant d'une excellente connaissance scientifique que d'une âme et d'une sensibilité d'artiste.

BETSALEL veut dire étymologiquement « à l'ombre de Dieu »

NB : La célébrité de ce passage a donné naissance au 18^{ème} siècle à un courant du hassidisme qui s'est appelé **Ha Ba D** (sigle formé des initiales de **Hokh'ma** - **tBouna** - **Daat**) et récemment en Israël à l'Institut d'arts **BETSALEL**

Aussi, essayons de bien cerner le sens précis attribué par la Bible à ces termes, pour tenter de savoir ce que sous-entend – si tant que faire se peut- cette « sagesse divine », cet « esprit divin ».

LES CONCEPTS DE « **HOKHMA** » de « **TBOUNA** » et de « **DAAT** »

Pour bien comprendre la signification de ces qualités octroyées à BETSALEL, mieux vaut s'atteler, au préalable, à l'étude de la vie et aux écrits du personnage réputé le plus « sage » c'est à dire Salomon.

1°) QUELLE ETAIT LA QUÊTE PRINCEPS DE SALOMON ? :

Dans le livre des rois (*I ROIS chap. 3*), il nous est dit que :

Après avoir épousé la fille de Pharaon, Salomon fit un songe à Gabaon où il demande à Dieu, plaçant cette demande exclusive au dessus de toute autre requête, celle de pouvoir être bénéficiaire de la « logique » (« **Léavin** » est le verbe de même racine que **bina** ou **tbouna**) c'est-à-dire exactement d'avoir l'esprit de compréhension, de réflexion, d'analyse, de bon sens, de « jugeotte ».

Et tout comme pour BETSALEL, Dieu lui accordera cet esprit de sagesse et de bon sens
« **Iné natati lékh'a lèv kh'akh'am vénavon** » (*I Rois Ch3, 12*)

2°) SES PROVERBES sont de même très instructifs en cette exégèse :

Salomon y utilise répétitivement et valorise les concepts –clés qui nous intéressent ici, à savoir :

le **DAAT** c'est à dire

*le savoir brut l'acquit passif par transmission,
la science apprise, l'inscription des données*

le **ASKEL** c'est à dire

le **processus de raisonnement**, une démarche de la pensée, une méthodologie dans la réflexion et la compréhension,

la **BINA** ou **TBOUNA** c'est-à-dire

l'esprit de logique, le souci de la cohérence et de la compatibilité des propos avec le bon sens impliquant le rejet des poncifs et des conclusions toutes prêtes, la cogitation bien ordonnée, bien raisonnée, tous éléments qui lui paraissent **INDISPENSABLES** pour aboutir à

la **KH'OKHMA**,

(but premier mais certes non final) : c'est-à-dire **la sagesse, laquelle regroupe et reprend la science brute (vraie ou fausse) acquise d'autrui mais passée ensuite au crible du bon sens, de la logique**

Ainsi écrit-il (Prov. II, 6)

« **L'Eternel ne donne la sagesse que comme émanation de la science et du bon sens** »
« **Ki Adonai yitén KH'OKHMA mi piv DAAT ou TBOUNA** »

Ou de même : (Prov. Ch 8 vers 22)

Ce chapitre explique que **la sagesse (KH'OKHMA) et la logique (TBOUNA)**, prises en allégories, s'interpellent comme indissociables - et sont décrites comme si fondamentales que sans leur préexistence, on ne saurait même imaginer que l'univers aurait pu être créé ...

MAIS LA SAGESSE, LA « HOKHMA » EST -ELLE UNE FINALITÉ EN SOI ?

La réponse des textes est clairement NON.

- 1°) Parce que, en premier lieu, la sagesse n'est jamais une notion définitivement acquise : C'est un concept en constante variable évolutive et dynamique au fil des siècles

Ainsi : Prov. (Ch IV vers 7)

« **Le commencement de la sagesse, (KH'OKHMA) c'est d'acquérir.... la sagesse.**
« **Au prix de tous tes biens, rends toi possesseur du bon sens (BINA)** »

- 2°) Ensuite, parce que cette sagesse n'est qu'un moyen en soi - mais non un but ultime :

PROVERBES (Ch I v 7) en réflexion sur le commencement de la sagesse :

« **La vénération de l'Eternel (IRAAT ADONAI) commence par l'acquisition de la science (DAAT) et par l'esprit de logique (TBOUNA)** » (cf Pirké Ab. : un ignorant ne saurait être pieux)

JEREMIE (en son chapitre IX, 20)

« **Ainsi parle l'Eternel : Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse KH'OKHMA, que le vaillant ne se glorifie pas de sa vaillance, que le riche ne se glorifie pas de sa richesse ! Que celui qui se glorifie se glorifie uniquement de ceci : d'être assez intelligent pour me comprendre ASKEL et savoir DAAT que JE suis l'Eternel, exerçant la bonté, le droit et la justice etc...** »

LE MOT « ROUAKH' » CELUI DONT EST DOTÉ BETSALEL

Il signifie couramment l'air, le souffle, le vent, l'atmosphère, l'esprit. Parfois le vocable- mais isolé - peut même désigner la ruse, la malice (Nitkh'okh'ma)

Selon Maimonide, en parlant comme ici de Dieu « **rouakh Elohim** », il évoque alors l'esprit, l'intention, la volonté ... (Maimonide Guide tome I, chapitre XL) Or **BETSALEL** est justement ici décrit pénétré de ce « **rouakh Elohim** » NB : La Bible parle aussi de « **Rouakh' ha kodéché** » ou bien de « **Rouakh' Adonai** »

I – En dehors de la Torah :

L'expression « **Rouakh' Adonai** » est utilisée avec un bonheur des plus variable.

Ainsi, lit-on (*Juges 14,6*) qu'à la vue d'un lion qu'il déchire, **SAMSON** est possédé par l'**Esprit Divin**, mais ici pour ne lui conférer limitativement QUE sa seule et exclusive force physique légendaire et surnaturelle (*chez un homme, Samson, dont le moins qu'on puisse en dire à lire son récit, c'est que son cerveau semblait d'un QI bien différent de celui de Salomon et bien moins imprégné de sa sagesse, de bon sens et de savoir, donc de sa kh'okh'ma, de tbounda, de daat, et donc tout aussi bien éloigné du cas spirituel de BETSALEL*).

II – Dans la Torah :

Nous avons longuement étudié ce concept, sur ce même site, dans notre réflexion portant sur la Genèse et sur la création en son début (*Cf les chapitres IX à XII pages 27 à 35 y relatifs*)

Nous avons alors pu aboutir à l'idée que le terme de « **Rouakh' Elohim** » y impliquait, bien au-delà de ce seul sens traditionnel mais vague « **d'Esprit** », une emprise divine étendue en fait à chacune de toutes les molécules de l'univers (*de l'infiniment petit à l'infiniment grand, qu'elles contribuent à l'inanimé ou à l'animé*), tant de l'intérieur que de l'extérieur (**AL PNÉ**), celles-ci formant le magma primitif, le **KH'OCHÉCH**.

Nous en avons déduit, par divers recoupements, que Dieu avait ainsi conféré une autonomie à l'univers, par la mise en « pilotage automatique » des lois de la nature et de la biologie, et, pour l'homme, par l'octroi d'un libre arbitre, Dieu n'influant sur leurs cours programmé et n'en reprenant les commandes que seulement quand IL juge l'exception nécessaire. Comme ici avec BETSALEL.

De plus, et pour qui sait apprécier la beauté de la biologie et de la nature, Dieu est un artiste permanent. BETSALEL bénéficiera de cette disposition en grâce. Et il aura même droit à sa propre part contributive de créativité. Ce que le texte précise par **חשבה חשב** « œuvre de création réfléchie ».

LES QUALITÉS « DIVINES » CONFÉRÉES A BETSALE L POURFENDENT L'OBSCURANTISME

Revoyons la définition même de l'obscurantisme à rappeler (Larousse) :

« **Attitude qui prône le rejet de l'instruction, de la raison et du progrès** ».

Or si le texte sur BETSALEL (ou d'ailleurs) insiste tant sur la **TBOUNA** c'est peut être aussi pour nous rappeler que CETTE ATTITUDE DEMISSIONNAIRE N'EST EN RIEN HEBRAIQUE.

Pourtant, nombreux restent encore les coreligionnaires qui s'y identifient, voire la prônent. Et qui répètent à qui veut l'entendre qu'au Sinaï, le peuple avait dit « **naassé vénichma** » (nous ferons et nous comprendrons) Sous entendant une préséance de l'action aveugle par rapport à la réflexion.

C'est là omettre soigneusement que, dans la même Torah, (Deut. 5,24) le peuple y dit le tout inverse à Moïse (*Tout ce que l'Eternel notre Dieu t'aura dit, « nous le comprendrons puis nous le ferons »*) **VECHAMA'NOU VEASSINOU** rendant invalide cette explication comme une désinformation orientée...

L'INSTRUCTION ?

Elle y est prônée ici, C'est le **DAAT**. BETSALEL aura ainsi moult élève « techno » à former ...

Cette transmission de la connaissance brute sera de même prônée avec insistance par Moïse à différents niveaux (*nécessité de l'éducation quotidienne des enfants, - d'organiser tous les sept ans un séminaire, - et même jusqu'au roi qui sera tenu d'être scribe de la Torah*) (Torah = enseignement)

LA RAISON ?

Nous l'avons longuement abordée : C'est ici la **BINA**, la **TBOUNA**, l'esprit de bon sens et de logique Elle aussi est indissociable de l'enseignement,

Imagine-t-on une seconde un BETSALEL fabriquant une table du sanctuaire mais bancale avec des pieds inégaux, car ne sachant même pas calculer, ou ignorant les règles de la géométrie? Imagine-t-on le travail de précision confié à des délirants incapables de toute cohérence ou logique ?

De même, tout le rouleau nous montre que si Moïse est aimé de Dieu, et devient digne de recevoir la Tora, malgré ses fautes commises, c'est (et peut être aussi) parce qu'il ose raisonner avec LUI à différentes reprises.

Ne s'oppose-t-il pas, par là même, à la passivité d'un Abraham adepte de l'obéissance mais aveugle ? (par exemple : sans même d'explications données à ses fils lorsqu'ils sont voués à la perte) et donc n'ayant pas eu alors le niveau requis et la maturité pour cette mission universelle qu'est le don de la Torah (*sinon il est clair que le décalogue lui aurait été d'emblée remis dès ce stade de la Genèse*).

Abraham ne fut qu'un exécutant passif, mais exclusivement passif du « *naassé* » (nous ferons). Il lui manquait l'indispensable « *vénichma* » c'est-à-dire le besoin d'aller au-delà et de comprendre. (voir notre article séparé : *Abraham ou bien... Abraham*)

TEL NE SERA PAS LE CAS DE MOÏSE, tout aussi obéissant de la Divinité certes, s'exécutant tout autant certes, (le même « *inéni* » me voici !) mais un Moïse qui est perpétuellement soucieux :

Tant, en amont, d'interrogations permanentes posées au Divin, en des suppliques restées célèbres, voire extrêmement audacieuses.

Que tant en aval, Moïse restant soucieux d'expliquer itérativement au peuple la Loi, en faisant appel à sa raison et à son bon sens espéré, leur expliquant ce qu'il doit faire et POURQUOI il doivent le faire, POURQUOI cela est dans leur intérêt, en de multiples exhortes etc...

Le seul des patriarches qui avait timidement amorcé cette relation avec Dieu sera Jacob, mais dans une quête qui, elle, était alors rusée (EQEV) voire franchement intéressée (Exemple : si D. l'aide, il LUI promet de lui « *ristourner* » 10% de ses enrichissements – *promesse que d'ailleurs il ne tiendra jamais !*)

Moïse, lui aussi certes, « raisonne » avec Dieu, mais toujours de façon totalement désintéressée

D'ailleurs, si Dieu n'appréciait pas la raison, au profit allégué de la seule obéissance aveugle, il aurait foudroyé l'impudence de Moïse – comme il le fera plus tard avec Nadav et Abihou, fils de Aaron, et qui s'en étaient départis - et surtout il n'aurait tout simplement pas donné la moindre capacité de raisonner à l'humanité. Mais énoncer cette hypothèse abandonnique, n'est-ce pas déjà raisonner...

Revenons à BETSALEL, le constructeur du Tabernacle : N'est-il pas déclaré imprégné ici de « l'esprit » de Dieu justement – nous dit le texte - parce qu'il est doué de raisonnement ?.

Pharaon ne qualifie-t-il pas de même JOSEPH « *d'imprégné de l'esprit de D.* » que parce qu'il a pu déchiffrer par raisonnement l'énigme des vaches (d'où son surnom : **Tsofné Panéah** qui signifie *déchiffreur d'énigme*, en hébreu moderne Panéah est un décodeur – voir mon article sur site sur l'explication donnée des énigmes des rêves étudiés par Joseph et comment il y est parvenu...)

De même avons-nous vu, plus haut, que la raison, la compréhension (« bina ») est la seule vertu que demandera Salomon à Dieu au delà de toutes richesses. **TOUT CONCORDE.**

LE PROGRES ?,

Le Progrès n'est qu'une évidence du message judaïque sous tendue dans toute la Bible - depuis son début jusqu'aux livres qui suivront.

Tout cela pour aboutir, dans le Sinaï, vers une ligne de conduite « sanctifiée » (kedoucha).

Dieu y ordonnera alors au peuple hébreu de s'élever vers un tout autre niveau, et donc de se défaire des mœurs environnantes ou même de celles de leurs ancêtres, pour progresser ainsi dans sa relation avec la Divinité.

De même la marche du peuple dans le Sinaï est physiquement le symbole d'une **progres**-sion, donc impliquant là aussi une éducation vers un progrès... d'où de même la symbolique des barres porteuses devant toujours rester fixées sur l'arche etc...

AINSI VOIT-ON QUE TOUT, DANS LA TORAH – ET DONC DANS CE PASSAGE CONCERNANT BETSALEL - NOUS DISSUADE DE TOUTE DERIVE VERS L'OBSCURANTISME, ET QUE C'EST MÊME LE TOUT CONTRAIRE QUI EST VALORISÉ DANS « L'ESPRIT DIVIN » QUI LUI EST TRANSMIS, TANT POUR LA CONSTRUCTION DE L'ARCHE ET DU TABERNACLE PAR BETSALEL QUE DANS LE RESTE CONCORDANT DES ECRITS SAINTS...

Laissons à Moïse sur ces vocables étudiés pour le mot de la fin (Deut Ch 4, 6)

« *Ce sera là votre sagesse (kh'okhmatékh'em) et votre intelligence (oubinatékh'em) aux yeux des peuples, car lorsqu'ils auront connaissance de toutes ces lois, ils diront : « ELLE NE PEUT QU'ETRE SAGE ET INTELLIGENTE, cette grande nation »*

Février 2011